

Hebdo Sasmad en confinement numéro 26

La grande miséricorde du Seigneur

Voici l'histoire de l'accompagnement d'un jeune bénéficiaire Sasmad qui vient de nous quitter. On a vu lors de la première vague de la pandémie, que plusieurs personnes dans les CHSLD et les hôpitaux sont décédées sans aucun soin spirituel et, souvent complètement seules, loin de leurs proches. Suite à ce constat, durant cette deuxième vague, les centres hospitaliers ont reçu l'autorisation d'accepter la présence d'une personne proche aidante et/ou constituent une liste de deux ou parfois de trois personnes qui peuvent aller visiter la personne hospitalisée. Ce bénéficiaire avait mis sur sa liste de visiteurs autorisés le nom de sa sœur et celui de son accompagnateur Sasmad qui avait développé avec lui une bonne relation fraternelle.

Dès le début de cet accompagnement spirituel, le bénévole Sasmad avait rapidement installé un climat de confiance avec son bénéficiaire, beaucoup plus jeune que lui. Apprenant que ce dernier passait une grande partie de sa vie couché devant son ordinateur et qu'il était intéressé à reprendre contact avec sa foi, le bénévole lui avait suggéré quelques sites Internet et proposé quelques prières. Le bénéficiaire, surtout habitué à regarder du sport, a alors commencé à dire son chapelet avec Lourdes, à écouter des émissions religieuses et à prier. Il a finalement dû être hospitalisé. On l'a averti qu'il ne retournerait plus jamais chez lui et que son appartement serait vidé. Il a demandé à sa travailleuse sociale son crucifix en bois qu'il avait lui-même ciselé ainsi que quelques objets personnels. Il pouvait communiquer avec le bénévole avec son cellulaire et aussi voir sa maman, placée en CHSLD, avec la tablette que l'hôpital lui avait prêtée.

Le bénévole est allé chaque semaine le visiter à l'hôpital. Il devait suivre les consignes : se présenter à l'entrée des visiteurs, s'identifier, répondre au questionnaire sur les symptômes de la Covid, garder ses distances et porter son masque. Les rencontres spirituelles étaient très amicales. Puisqu'il y avait déjà différents services spirituels à l'intérieur de l'hôpital, il n'a pas été possible dans les circonstances, et selon ses dernières volontés, qu'un prêtre du Sasmad puisse aller le rencontrer avant son décès survenu le 5 octobre.

Nous ne saurons jamais s'il a reçu le sacrement des malades ou non mais nous savons que le Seigneur, dans sa grande miséricorde, a su accueillir son enfant bien-aimé auprès de Lui. Ce qui est certain, c'est que ce bénéficiaire a réussi, grâce à l'amour gratuit de son bénévole, à diminuer son anxiété devant l'évolution de sa grave maladie, à trouver des outils le réconciliant avec les rituels religieux de son enfance et à accueillir son histoire dans le calme et une certaine sérénité. De plus, après son décès, la famille a appris le généreux geste d'amitié du bénévole Sasmad. La sœur du défunt s'est montrée très émue face à l'intérêt que notre service a eu envers lui par la présence discrète et respectueuse du bénévole et par nos témoignages de sympathies si inattendus et imprévisibles. Devant notre empathie face à leur deuil familial, elle s'interroge sur la possibilité de faire dire une messe pour le repos de son âme. Le Seigneur a ainsi pu les toucher. « On a mis un astérisque sur cette famille » conclut le bénévole, en serviteur satisfait du dénouement : pour lui, le travail est accompli, « la suite appartient au Seigneur! ». Voilà un exemple vivant répondant à l'appel de notre Saint Père le pape François à être une Église en sortie, à être simplement là (sans tambour ni trompette, si je puis dire). Notre agir fidèle et miséricordieux parle plus fort que nos belles paroles et nos enseignements d'autrefois.

Nous prions pour ce jeune bénéficiaire qui nous a quittés et pour toutes les personnes qui décèdent durant cette pandémie, particulièrement pour celles dont c'est l'occasion de renouer avec leur foi et de se préparer à rencontrer le Seigneur. Prions aussi pour toutes les familles touchées par tous ces drames, non seulement pour les personnes atteintes par la Covid, mais pour tous les grands malades qui ont longtemps lutté contre un mal qui n'attend pas la fin de la pandémie pour les ravir.

Tout semble indiquer que notre « confinement » durera longtemps. Nous vous encourageons à garder un contact sécuritaire avec vos bénéficiaires et à demeurer en union de prière pour toutes les personnes souffrantes et isolées pendant cette deuxième vague de la pandémie.

Hebdo Sasmad en confinement numéro 26

Le Gouvernement fédéral s'apprête à apporter des modifications à la Loi sur l'aide médicale à mourir.

Vous trouverez la Déclaration des leaders religieux au Canada dénonçant cette modification en pièce jointe : « Nous pouvons, nous devons faire beaucoup mieux ».



Famille de services en sortie

Le diocèse a divisé tous ses services en familles de services afin que nous puissions développer une synergie avec des services ayant une même orientation, échanger des informations sur nos activités et préoccupations et travailler ensemble sur des projets communs. Depuis environ un an, les membres de la direction du Sasmad rencontrent (actuellement en virtuel) les services suivants : Notre-Dame-de-la-Rue avec l'abbé Claude Paradis, le Centre canadien œcuménique incluant les dimensions interreligieuses, l'Office de la pastorale sociale et le Programme de parrainage des réfugiés qui comprend le Pont et le Conseil canadien des réfugiés.

C'est Louise Royer, directrice de l'Office de la pastorale sociale, qui coordonne notre comité. Nous étions à la recherche d'un nom spécifique pour notre regroupement. Plusieurs noms avaient été proposés et la discussion a été intéressante. Lors de la dernière réunion, nous avons convenu d'adopter la suggestion faite par notre directeur André Dupré. Nous faisons donc partie de

LA FAMILLE DE SERVICES EN SORTIE.

Je vous parlerai de ces différents services dans mes prochains hebdos.

Pour sourire un peu ou réfléchir, voici un poème largement diffusé sur le web, surtout en version abrégée mais dont voici une version longue, malheureusement sans nom d'auteur, mais qui serait inspiré par M.G. Vittei (Vosges) selon le blog de Mamie qui, elle-même, en diffuse une version courte.

Vieillir en beauté

Vieillir en beauté, même quand la peau se ride, car chaque ride est une marque de la vie qui passe, où chaque jour donne les comptes des bienfaits et aussi donne à réfléchir pour donner le mieux de nous-même.

Vieillir en beauté, vieillir en rêvant de voyages, même dans l'imagination, même si l'on ne peut plus marcher, c'est vieillir en gardant l'espérance d'un monde meilleur.

Vieillir en beauté, vieillir en se forçant à rire, c'est un bain de jouvence, même si l'on n'a plus rien à dire.

Vieillir en beauté, vieillir en pensant aux siens, même s'ils résident au loin, car ils sont toujours auprès de nous, dans notre cœur.

Vieillir en beauté, vieillir entouré d'enfants, même s'ils sont remuants, car ils apportent la vie et le demain.

Vieillir en beauté, vieillir en toute sécurité dans la paix et l'espérance, même si le monde est tourmenté.

Vieillir en beauté, vieillir tout doucement, en attendant d'autres printemps, voyager en pensées, sourire à tous ceux qui sont seuls et qui souffrent.

Vieillir tout simplement

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : misericorde.mercysasmad@gmail.com

Prions pour le repos de l'âme de Monsieur l'abbé Jean-Guy Picard et de Monsieur Claude Sarasin (accompagné par Robert Levasseur).

Prions pour Marie Tanga qui est encore très faible et se repose chez elle. Oui, c'est sérieux la Covid!